

« Mettez l'allemand dans votre jeu ! » - *Bringt Französisch ins Spiel !* »



Chaque année, la « Journée franco-allemande », qui célèbre l'anniversaire du Traité de l'Elysée, offre aux élèves de nos deux pays l'occasion de mieux connaître le pays voisin et partenaire, qu'il s'agisse de son histoire, de sa culture et son rôle dans l'Europe. Elle permet aussi de mettre en lumière les liens qui unissent nos deux pays Et dont nous souhaitons précisément rappeler la force et l'importance.

En effet, c'est dans ce que nous apprenons l'un de l'autre, dans ce que nous nous apportons mutuellement, que réside la force de cette relation unique au monde. Beaucoup considèrent, aujourd'hui, que l'amitié franco-allemande est une évidence. Nous croyons pourtant qu'elle ne va pas de soi et qu'elle doit être entretenue, comme au sein d'un couple uni depuis longtemps. C'est précisément la signification de cette Journée franco-allemande qui doit, chaque année, nous rappeler que nous devons continuer à faire fructifier notre partenariat.

La France et l'Allemagne, si souvent opposées, sont, depuis la Seconde guerre mondiale, les garants d'une Europe réunifiée et pacifiée. Faire vivre le partenariat franco-allemand suppose d'abord de faire connaître aux jeunes générations quel volontarisme et quels efforts l'ont rendu possible et quel rôle décisif la réconciliation entre nos deux pays a joué dans le processus de construction européenne.

Le « manuel d'histoire franco-allemand », dont les deux premiers volumes sont parus en 2006 et 2008, constitue le récit de ces conflits et de cette réconciliation tout en démontrant de façon éclatante ce que nous pouvons faire ensemble sur le terrain de l'éducation et de la formation des jeunes.

Mais consolider l'amitié franco-allemande suppose aussi de connaître son voisin. Pour cela, il est nécessaire de se parler et donc de se comprendre. C'est-à-dire de comprendre la langue de l'autre. Aussi la connaissance du français et de l'allemand est-elle l'expression et la condition de notre intense et longue coopération en Europe.

Aujourd'hui, « mettre l'allemand ou le français dans son jeu », c'est avoir tout à gagner.

Tout à gagner, d'abord, en terme d'avenir professionnel car nous savons que le français et l'allemand sont les deux premières langues de l'Union européenne, avec respectivement 90 et 65 millions de locuteurs natifs.

Nous savons aussi que la France et l'Allemagne sont les premiers partenaires économiques et commerciaux l'un de l'autre.

Nous savons enfin – mais peut-être pas suffisamment – que, chaque année, plusieurs milliers d'emplois ne sont pas pourvus parce que les entreprises ne trouvent pas les candidats qui maîtrisent les deux langues.

Tout à gagner, aussi, sur les plans linguistique et culturel.

En effet, la richesse de l'Europe réside dans sa diversité linguistique et c'est la raison pour laquelle l'Union européenne s'est fixé pour objectif que tous les citoyens connaissent au moins deux langues étrangères en plus de leur langue maternelle. Les systèmes éducatifs français et allemand, chacun à leur manière, poursuivent cet objectif. Nous encourageons l'enseignement des langues depuis le plus jeune âge. Nous donnons la priorité aux compétences orales de communication et de compréhension. Nos systèmes éducatifs sont si étroitement entrelacés qu'ils permettent à nos élèves, sous de multiples formes, de mettre en pratique la langue du partenaire, que ce soit par l'Internet ou les visioconférences – ou, « en direct », par des séjours dans l'autre pays ou des contacts avec des enseignants étrangers. Les jeunes de nos deux pays ont, au cours de leur formation, d'innombrables occasions de séjourner de l'autre côté du Rhin : échanges scolaires, rencontres de jeunesse, séjours universitaires, échanges de professeurs, ou stages professionnels. Sur tous ces points l'Office franco-allemand pour la jeunesse offre également de très nombreux programmes et soutient chaque année les échanges de plus de 200 000 jeunes. Et ce chiffre ne cesse d'augmenter.

Tout à gagner, enfin, dans son cursus scolaire et son parcours de formation.

Apprendre l'allemand en France ou le français en Allemagne, c'est pouvoir accéder, du primaire à l'université, à une offre très riche d'apprentissage. Ainsi, nos élèves peuvent opter, par exemple, pour une section européenne ou bilingue, pour le baccalauréat franco-allemand, ou encore pour une section « AbiBac » où ils prépareront, en bénéficiant d'une formation interculturelle et linguistique de haut niveau, à la fois le baccalauréat français et l'Abitur allemand. En à peine quinze ans depuis la création de ce double diplôme, le nombre d'établissements scolaires qui préparent l'AbiBac a atteint le chiffre de plus de 50, en France et en Allemagne. Ce chiffre, lui aussi, ne cesse de croître.

Au-delà, nos étudiants peuvent choisir parmi 145 cursus intégrés franco-allemands soutenus par l'Université franco-allemande et conduisant à l'obtention d'un double diplôme. Quant aux jeunes qui suivent une formation professionnelle, ils peuvent effectuer un stage dans une entreprise du pays partenaire, notamment dans le cadre du programme mis en œuvre par le Secrétariat franco-allemand basé à Sarrebruck. Ils acquièrent ainsi, en même temps que de nouvelles connaissances et compétences professionnelles, une ouverture internationale décisive pour leur avenir.

C'est cette grande amitié que nous voulons ensemble, avec vous, approfondir, afin que les jeunes découvrent et parcourent nos pays respectifs grâce à toutes les possibilités de formation et d'échanges qui s'offrent à eux.

L'allemand et le français sont bel et bien un passeport pour l'avenir et pour l'Europe.

C'est pourquoi, en cette Journée franco-allemande 2009, nous disons : « Mettez l'allemand dans votre jeu ! – *Bringt Französisch ins Spiel!* ».

Xavier Darcos

Ministre de l'Education nationale

Klaus Wowereit

**Plénipotentiaire de la République fédérale
d'Allemagne pour les relations culturelles
franco-allemandes**